

Cet article de la revue **Fourrages**,
est édité par l'Association Française pour la Production Fourragère

Pour toute recherche dans la base de données
et pour vous abonner :

www.afpf-asso.org

Conclusion

Les travaux présentés dans ce numéro constituent des morceaux choisis des résultats des travaux conduits dans le cadre de l'UMT « Élevages pastoraux en territoires méditerranéens » au cours de la période 2015-2019. Au-delà de la compréhension globale des grands traits de l'élevage pastoral (cf. **Nozières-Petit et al.**, dans ce numéro), les membres de l'UMT Pasto ont largement travaillé sur les ressources pastorales, leur nature, les modalités de leur mobilisation pour l'alimentation des ruminants et la préservation de l'environnement. Tout ceci en caractérisant les surfaces utilisées par l'élevage, en analysant et évaluant les conditions dans lesquelles les ressources pastorales constituent une opportunité pour les élevages dans les territoires (cf. **Napoléone et al.**, dans ce numéro) et en concevant différents outils et méthodes pour accompagner l'utilisation des parcours (**Etienne et al.**, de ce numéro).

La compréhension de la façon dont la diversité de formes d'élevage concourent au développement durable des territoires a constitué le cœur de l'axe 1 de cette première mandature de l'UMT Pasto au travers d'un ensemble de projets dont l'analyse transversale (**Lauvie et al.**, dans ce numéro) montre les grands principes : articulation d'une diversité de points de vue d'acteurs, gestion commune de ressources, articulation de plusieurs formes de diversité (intra et inter-exploitation), identification des leviers de viabilité internes à l'exploitation, et d'autres leviers relatifs aux relations à l'environnement social. La mise en évidence d'une diversité d'installations en élevage en territoire pastoral, de leur spécificité, de leurs dynamiques et de leurs fragilités a également constitué un point fort de cet axe (**Nozières-Petit et al.**, dans ce numéro). L'analyse et le développement de systèmes agricoles innovants étaient des éléments essentiels de cette période et constituent les principaux résultats de l'axe 2. Deux aspects ont été choisis pour être présentés dans ce numéro thématique. En premier lieu, un travail spécifique a été fait sur la place de l'arbre dans les élevages pastoraux. La compréhension de la place de l'arbre et de sa capacité à être une ressource pour les élevages a précédé l'accompagnement à la conception de systèmes agricoles mobilisant des ressources fourragères arbustives (banques fourragères de *Morus alba*...) ou des surfaces arborées (de vergers aux bois) (**Moulin et al.**, dans ce numéro). En second lieu, une réflexion a été engagée sur la pertinence des outils numériques pour les systèmes d'élevage pastoraux, qui a servi de fondement au développement d'une série d'outils numériques (en cours) à des fins d'appui à la conduite des animaux au pâturage, en prenant en compte les spécificités de ces élevages (**Menassol et al.**, dans ce numéro).

Pôle de compétences sur l'élevage pastoral reconnu, renforcé par la concertation et la collaboration avec de nombreux partenaires, l'UMT Pasto engage

depuis 2020 une nouvelle feuille de route pour, poursuivre la collaboration entre les membres et avec les partenaires et prendre en charge l'évolution des enjeux adressés aux élevages pastoraux. Son nom complet traduit ses inflexions et devient « **Ressources et transformations des élevages pastoraux en territoires méditerranéens** », même si l'abréviation UMT Pasto demeure, garante d'une identité aujourd'hui bien claire. Si la production de connaissances et de méthodes pour accompagner le maintien et le développement des élevages reste l'objectif central, l'enjeu est aujourd'hui de le faire dans un environnement où les tensions s'exacerbent. L'enjeu est celui du développement et de l'évolution de ces élevages, pour fournir de multiples biens et services, tout en maintenant leur caractère essentiel de valorisation des ressources pastorales, parfois mis à mal. Dans le nouvel axe 1, les évolutions des systèmes d'élevages et des territoires pastoraux face aux changements seront analysées et évaluées, alors que l'axe 2 permettra de concevoir, évaluer et mobiliser des ressources (outils, références, méthodes...) pour les élevages et territoires, en particulier pour permettre la valorisation des végétations pastorales.

En effet, les changements globaux (changement climatique, prédatons, dynamique démographique, urbanisation, consommation de produits animaux, négociations commerciales internationales, politiques agricoles et environnementales européennes) et leurs déclinaisons locales impulsent des évolutions des activités d'élevages dans les territoires pastoraux à plusieurs niveaux d'organisation : exploitations, collectifs d'éleveurs partageant des ressources, liens aux opérateurs d'amont et d'aval, liens aux autres usagers des espaces... Ces évolutions des activités d'élevage sont également le fruit de mécanismes internes aux élevages, en lien avec le sens que les acteurs (éleveurs ou bergers) de l'agropastoralisme donnent à leurs métiers, en lien également avec l'organisation du travail et des relations entre la vie familiale et la conduite des activités d'élevage.

Contraintes et opportunités perçues par les acteurs, peuvent ainsi émerger de nouvelles formes de l'activité. Les évolutions longues de l'élevage dans les régions pastorales du Sud de la France, ont montré globalement une diminution de l'usage des milieux pastoraux, en lien avec la spécialisation des exploitations. Cependant, des phases de redéploiement pastoral, à relier à des préoccupations croissantes comme la prévention des feux de forêts ou la préservation d'habitats en milieux ouverts et de la biodiversité associée, ont également été observées. L'élevage pastoral, de par son caractère multifonctionnel et ses logiques d'utilisation de milieux à végétations spontanées, reposant sur des savoir-faire locaux, et de

fourniture de produits alimentaires de qualité, met en action les principes de l'agroécologie.

L'enjeu est donc, face aux changements actuels, de maintenir, voire de renforcer, la capacité des élevages de ces régions, à utiliser par le pâturage une diversité de milieux, dont des surfaces de végétation spontanées, et plus globalement de maintenir ou de renforcer leur caractère agroécologique. Ceci répond à des attentes sociétales autour des modes de production d'aliments d'origine animale reposant sur des conduites intégrant le bien-être des animaux conduits au pâturage, la réduction de l'usage d'intrants chimiques et de la consommation d'énergie fossile ; la préservation de paysages diversifiés, marqués par l'empreinte de l'activité agropastorale et le maintien d'une biodiversité à la fois remarquable mais également plus banale ou domestique.

C'est donc pour appuyer l'élevage pastoral dans la prise en charge de cet ensemble d'enjeux que l'UMT Pasto œuvrera dans ce quinquennat qui s'ouvre. Souhaitant que la dynamique de partenariat engagée se conforte et s'élargisse afin de continuer à produire les connaissances et méthodes nécessaires pour les systèmes pastoraux, mais également utiles à d'autres situations d'élevage, plus herbagers, mais confrontés de façon croissante à la recherche d'une diversité de ressources alimentaires pour adapter les systèmes face à l'évolution rapide de leur environnement.

M.O. Nozières-Petit, L. Etienne